

# BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

## Séance du 28 novembre 1900.

Presidence de M. E. SIMON, Vice-Président.

M. le Dr A. Fumouze s'étant rencontré cet été, à Paris, à l'occasion du Congrès des Chambres de commerce d'Angleterre, avec Lord Albury, plus connu dans le monde savant sous le nom de sir John Lubbock, lui a souhaité la bienvenue au nom de l'Entomologie française; il a été chargé par notre collègue de présenter à la Société ses compliments et vœux de prospérité.

La Société remercie vivement le Dr Fumouze d'avoir été son interprète auprès de l'éminent savant anglais.

*Correspondance.* — M. le Professeur A. Giard et M. H.-W. Brölemann s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

*Distinctions honorifiques.* — Le Président a le plaisir d'annoncer à la Société que notre collègue, M. le professeur F. Henneguy, vient d'être élu membre de la Société nationale d'Agriculture de France en remplacement d'A. Milne-Edwards.

— Sur la liste des nouveaux officiers du Mérite agricole, promus à l'occasion de l'exposition universelle, par décret du 15 novembre, figure le nom de notre collègue M. A.-L. Clément.

*Démissions.* — MM. E. Fridrici, de Metz, et M. de Narcillac, de Paris, ont envoyé leurs démissions de membres de la Société.

*Admissions.* — M. Rodolphe Homberg, 36, rue Blanche, Paris. *Lépidoptères d'Europe.*

— M. Cl. Houard, préparateur à la Faculté des Sciences, 48, rue Pouchet, Paris. *Entomologie générale, pr. Cécidies.*

— M. le Dr François Pommerol, conseiller général, Gerzat (Puy-de-Dôme). *Entomologie appliquée.*

*Présentations.* — M. le Dr Louis Bureau, professeur à l'École de Médecine, directeur du Muséum d'Histoire naturelle, 45, rue Gres-

set, Nantes (Loire-Inférieure) [*Entomologie générale*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et J. Künckel d'Herculais.

— M. L. Mathieu, directeur de la Station œnologique de Bourgogne, Beaune (Côte-d'Or) [*Entomologie appliquée, Coléoptères*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E. Dongé et Ph. Grouvelle.

— M. W.-J. Rainbow, F. L. S., entomologist, australian Museum, Sydney (N. S. W.) [*Entomologie générale*], présenté par MM. H.-W. Brölemann et E. Simon. — Commissaires-rapporteurs MM. G.-A. Poujade et A.-L. Clément.

*Changements d'adresse.* — M. Chardon, 5, impasse Nicole, Paris (5<sup>e</sup> arrond.).

— M. le Dr Karl Daniel, 27, Schwind-Strasse, Munich (Bavière).

— M. C. Matthews, Stentaway, Plymstock, South Devon (Angleterre).

— M. le Dr H. Normand, médecin-major au 4<sup>e</sup> tirailleurs, Fondouk-Djedid (Tunisie),

— M. F. Meunier, 92, avenue de la Couronne, Bruxelles.

## Communications

### Homologation du testicule chez les Phasmes [ORTHOPT.]

Par R. DE SINÉTY.

Les homologues du testicule et de l'ovaire chez les Phasmes, sommairement énoncées dans une précédente communication <sup>(1)</sup>, paraissent mieux exprimées dans ce groupe d'Insectes que dans la plupart des autres. Pour ce motif, il semble utile d'ajouter, dans le même ordre d'idées, quelques renseignements plus explicites fournis par des observations ultérieures.

Une coupe transversale très simplifiée (fig. 1), donnée ici d'après une larve de *Leptynia attenuata* Pant., permet de saisir la disposition générale de l'organe par rapport au vaisseau dorsal ainsi que les traits les plus caractéristiques de sa structure.

<sup>(1)</sup> *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 317.

La glande est méplate; son côté *A*, qui regarde le vaisseau dorsal *V.d.*, est celui qui a été appelé *interne*, le côté externe *B*, qui pourrait aussi bien être désigné comme *ventral*, est la région homologe de la trompe. Il existe là un tube épithélial qui parcourt à peu près toute la longueur de la glande génitale, depuis le bas où il n'est que la continuation du canal déférent, jusqu'au voisinage du haut, où il se ferme pour se transformer en un cordon fibrillaire qui vient, comme la partie supérieure de la trompe chez la femelle, prendre attache dans la région ventrale de l'animal. Ce tube est adossé à l'ensemble très massif des cellules sexuelles, *C*, qui évoluent progressivement de *A* en *B* et sont, par rapport au canal qui doit évacuer les produits définitifs, ce qu'est le système des gaines ovigères par rapport à la trompe qui doit recevoir les œufs.

La communication de la lumière du canal avec le massif *C* n'est point primitive, mais elle peut aisément s'établir, à la maturité des spermatozoïdes, grâce à l'étirement progressif et finalement à la désunion des cellules en coin *c c'* (fig. 2) qui

forment de ce côté toute la paroi. Ces cellules, qui ont chez la très jeune larve les caractères des autres, se modifient à mesure que l'organe se développe, et après avoir passé par l'état ci-dessus représenté, ne se montrent chez l'imago que rétractées et séparées. A ce stade, d'ailleurs, les cellules intermédiaires à *c c'*, qui constituent le fond de la paroi du canal du côté externe, sont très étalées en surface aux dépens de leur hauteur et laissent libre une cavité spacieuse.

Si l'on rapproche ces dispositions de celles de l'ovaire, on voit aisément que, chez les Phasmes, les deux glandes génitales sont construites sur un plan très uniforme : un tube épithélial dont la situation est morphologiquement ventrale, comme l'indiquent son attache supérieure et son orifice inférieur, est adossé à un massif de cellules sexuelles dont la région germinale conserve des relations de voisinage et d'atta-

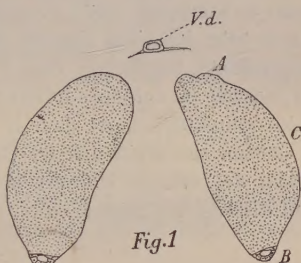


Fig.1

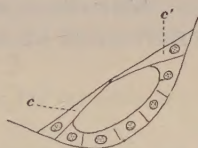


Fig.2 (1)

(1) La figure 2 représente la partie *B* du testicule à un plus fort grossissement.



che avec le tissu péricardial, tandis que les produits différenciés, repoussés de proche en proche, arrivent à maturité dans le tube qui s'est ouvert latéralement. Ce tube a sa paroi propre essentiellement épithéliale, doublée d'une basale et d'éléments plats de nature conjonctive ou trachéolaire qui sont communs à tout l'ensemble.

Toute la différence entre les deux sortes de glandes se ramène à ce que dans l'une le massif des cellules sexuelles demeure indivis dans toute sa longueur, cette circonstance entraînant comme conséquence que le tube épithélial s'ouvre en gouttière sur toute la longueur correspondante, tandis que, dans l'autre, l'ensemble des cellules sexuelles est morcelé en colonnes transversales, les gaines ovigères, qui débouchent individuellement dans ce tube à des hauteurs différentes. Dans ce dernier cas, d'ailleurs, les parois du canal épithélial se développent autour des orifices latéraux et constituent les calyculs sur lesquels sont insérées les gaines.

**Observations sur *Cerastis intricata* Bdv.  
et *Dasycampa Staudingeri* de Graslin [LÉPID. HÉTÉR.]**

Par Charles OBERTHÜR.

Depuis ces derniers temps, l'attention de plusieurs entomologistes s'est portée sur les espèces françaises du genre *Cerastis* Tr. (*Orrhodia* Hüb. n.) et peu de semaines avant la mort de l'éminent lépidoptériste Otto Staudinger, de Dresde, je discutais avec lui la question de savoir comment il convenait de déterminer et d'identifier quelques espèces critiques de ce groupe de Noctuelles automnales. J'avais, sur la demande de feu Staudinger, expédié à Dresde une série relativement considérable de documents, en vue d'obtenir des solutions synonymiques aussi exactes que possible pour la nouvelle édition du Catalogue que notre savant confrère espérait faire paraître avant la fin du siècle présent. Mais la santé du docteur Staudinger était ébranlée par l'âge et par un travail sans doute excessif, et l'implacable mort est venue le frapper, à Lucerne, le 13 octobre dernier.

Une voix des plus autorisées s'élèvera sans doute parmi nous pour rendre hommage à la science entomologique du docteur Otto Staudinger et payer à sa mémoire un légitime tribut de regrets et d'admiration.

En attendant, je crois intéresser plusieurs Lépidoptéristes, en faisant connaître comment feu Staudinger et moi, nous avons cru

devoir résoudre une des questions litigieuses se rapportant à la nomenclature des Noctuelles françaises du genre *Cerastis*.

Boisduval, dans l'errata et addenda à l'*Index methodicus* publié à Paris en 1829, décrit, page 6, dans les termes suivants le *Cerastis intricata* :

« Page 86, inter *Cerastes dolosa* et *glabra*, adde speciem novam :

« V. *Cerastis intricata* ... Galloprov. Statura *glabrae*; alis anticis griseis, atomis numerosis, fuscis undique conspersis, loco reniformis, macula nigra; alis posticis nigricantibus, fimbria rubricosa; thorace capiteque corticinis; antennis luteis. (Mus. com. Saportae). »

Le Gen. *Index methodicus* de 1840 relate, sous le n° 1190, le *Cerastis intricata*, avec la mention : « Gall. merid. Hispania. Septembr. ».

L'espèce n'existait pas dans la collection Boisduval, lorsque j'en pris possession, et je crois que jamais elle n'y a figuré.

Quant à la collection du comte de Saporta, elle a été détruite, ainsi que l'apprit M. le R. P. de Joannis qui prit récemment soin de s'en informer.

Mais Duponchel a figuré dans le supplément à l'ouvrage de Godart (pl. LVIII, 2) la *Cerastis intricata* et l'a décrite dans les termes suivants (Suppl. 1842, p. 89) :

« CCXCIV. — *Cerastide entremêlée. Cerastis intricata* Boisd. (Ind. meth. pag. 6. — Gener. et Ind. method. p. 148, n° 1190). — Envergure, 16 lignes.

« Les premières ailes sont en dessus d'un gris cendré, chargé de nombreux atomes bruns, avec les nervures et le contour des deux taches orbiculaires d'un gris plus clair. On voit plusieurs taches brunes le long de la côte, dont celle du milieu se réunit à la réniforme; la partie inférieure de celle-ci est marquée d'un point noirâtre. Une série de lunules brunes, bordées de gris clair, traverse l'extrémité de l'aile à peu de distance du bord terminal. La frange est d'un brun roussâtre. Les secondes ailes sont en dessus d'un gris luisant uni, avec la frange plus claire. Le dessous des 4 ailes est d'un gris jaunâtre clair, sablé de brun avec un point discoïdal noirâtre sur les secondes seulement.

« Les antennes sont rousses. La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des inférieures. Les pattes et les palpes sont d'un gris brun.

« Cette description ne concerne que le mâle; la femelle nous est inconnue.

« Cette espèce se trouve en Provence, ainsi qu'en Espagne, et paraît en septembre. Elle est très voisine de la *dolosa*. »



Ce n'était point l'usage autrefois d'indiquer le nombre exact d'exemplaires d'après lesquels on écrivait sa description; pas plus que de désigner la collection à laquelle appartenait le (ou les) type.

Mais on peut croire que M. de Saporita possédait un très petit nombre d'individus recueillis en Provence, aux environs d'Aix ou du château de Montvert, près Saint-Maximin (Var). On reste sans renseignements sur les exemplaires de provenance espagnole.

En tout cas, nous avons dans le supplément de Duponchel une figure qui paraît bonne; cependant elle diffère absolument de celle que Guenée a fait paraître dans le *Spécies général* (pl. 8, fig. 13) et qu'il a accompagnée du commentaire suivant (p. 379) : « 633. *Cerastis intricata* Bdv.

« Bdv. Ind. add. p. 6. — Gen. 1190 — Gn. Ind. p. 242 — Dup. Sup. IV, p. 81 <sup>(1)</sup>, pl. 58, fig. 2.

« Larv. ignot. Espagne, France méridionale, en septembre. Je n'ai vu de cette espèce qu'un dessin fait par Duponchel, sur la collection de M. de Saporita, et qui s'accorde parfaitement avec la première description de Boisduval. Plus tard, Duponchel a donné une figure qui s'en éloigne notablement, mais sur laquelle je ne puis rien dire, n'ayant pas vu l'original. »

Ce serait donc la figure publiée par Guenée qui serait celle de l'*intricata* Boisduval; mais comment concilier le terme « *alis anticis griseis* » de Boisduval avec la couleur brun-rouge presque uniforme de la figure publiée par Guenée? je cherche en vain sur la figure en question la tache noire au lieu de la réniforme.

Il y a évidemment un malentendu chez Guenée. Mais toutes ces contradictions sont plus apparentes que réelles. Les *Cerastis* sont des Papillons extrêmement variables et rien ne s'oppose à ce que la figure de Duponchel et celle de Guenée s'appliquent à deux formes d'une seule espèce.

Cependant il paraît qu'on est resté longtemps sans chasser les Noctuelles d'automne dans le midi de la France. Les Lépidoptéristes résidents y étaient d'ailleurs peu nombreux; et c'étaient surtout des voyageurs tels que Donzel et Bellier qui exploraient la Provence, pendant le milieu de ce siècle; mais ils rentraient dans leurs foyers, à Lyon et à Paris, lorsque finissait le mois d'août et ne prolongeaient pas davantage leur séjour dans le midi de la France.

(1) Il faut lire p. 89.

Il a fallu les chasses des entomologistes-marchands de Digne, au moyen des appâts de confitures de prunes, qui paraissent leur réussir le mieux, pour connaître la faune automnale des Papillons provençaux.

Pour ma part, j'ai reçu des milliers des Noctuelles récoltées à Digne, et c'est sur ces documents que Staudinger et moi, nous avons cherché et, croyons-nous, réussi, à trouver le *Cerastis intricata*.

Il nous semble que ce *Cerastis intricata* n'est pas autre chose qu'*erythrocephala*, et je copie textuellement l'étiquette que Staudinger a lui-même écrite et fixée à l'épingle d'un exemplaire que je lui avais communiqué et qu'il m'a retourné en septembre dernier : *Erythrocephala* var. ? *veronicae* Hübner = *dolosa* Hbn. = *intricata* B. J'avais de mon côté déterminé ce même Papillon comme suit : *intricata* Dup. (pl. 58, fig. 2) = *erythrocephala*.

Quant à l'insecte que j'avais déterminé : *intricata* Guenée (pl. 8, fig. 13) var. de *erythrocephala*?, Staudinger, très affirmatif, s'est borné à écrire sans le moindre point de doute : *erythrocephala*. Nous étions donc d'accord, Staudinger et moi, sur la question d'*intricata*.

En effet, si on a sous les yeux une série nombreuse de ces *Cerastis*, on constate que, très variables, ils offrent des spécimens appartenant à des formes extrêmes, parfaitement conformes aux figures dissemblables données par Duponchel et Guenée, mais reliées l'une à l'autre par une infinité de passages et de transitions.

D'ailleurs l'aspect robuste, la forme des ailes et la taille des *erythrocephala* de Digne, cadrent parfaitement avec les 2 figures d'*intricata*, données par Duponchel et Guenée. Maintenant qu'est-ce que *Dasy-campa Staudingeri* de Graslin?

Ici, les types mêmes de l'espèce existent; ils figuraient dans la collection de feu de Graslin, lorsque j'en pris livraison, et ils sont restés parfaitement intacts.

La description et la figure ont paru dans les *Ann. de la Soc. ent. de France* (1863, p. 314-319 et 347, pl. 8, fig. 4, 4 bis et 5).

De Graslin connaissait 2 formes, l'une typique, gris noirâtre, l'autre considérée comme variété et ayant les ailes supérieures d'un roux cannelle uni. De plus, la chenille avait été rencontrée par de Graslin. J'en possède un exemplaire; elle est couverte de poils roux doré. Or ce caractère est important; la chenille de *rubiginea* est également velue et, comme le dit Guenée (*Sp. gén.*, p. 387), c'est une exception unique dans cette famille et dans les familles voisines qu'une chenille velue. A cause de cela, *rubiginea* et *Staudingeri* ne peuvent être séparées génériquement. Peuvent-elles l'être spécifiquement?



J'avoue que j'ai quelque peine à admettre la réunion de *Staudingeri* et de *rubiginea* dans une seule et même espèce. Les formes typiques sont trop dissemblables; cependant il y a des variétés formant une liaison si intime et si étroite entre les deux formes extrêmes de *rubiginea* et *Staudingeri* que ces exemplaires de transition tout au moins ne peuvent pas être attribués plutôt à l'une qu'à l'autre des deux, *rubiginea* ou *Staudingeri*.

Staudinger est mort sans que cette question litigieuse ait été résolue entre nous.

Il m'a retourné, avec des noms qui devront figurer dans l'édition projetée de son Catalogue, les variétés essentielles que je lui avais communiquées; mais il attribue à *ligula* la variété « à ailes supérieures d'une couleur de cannelle rougeâtre, luisante, etc. », décrite par de Graslin (p. 318-319) et issue d'une chenille « velue à reflets », comme le dit de Graslin. Cette circonstance ne permet pas la réunion à *ligula*, ainsi que Staudinger, sur l'étiquette qu'il a fixée à l'épingle du Papillon de feu de Graslin, l'a écrit dans les termes suivants : « *ligula*, ab. *uniformis* Stgr. (pas *Staudingeri*) »; d'abord au dos de la même étiquette il avait écrit : « *rubiginea* var. *uniformis* Stgr. Catal. »; mais il avait effacé cette première détermination. De même il a étiqueté ab. *uniformis* Stgr., un second exemplaire pareil à celui de M. de Graslin, mais pris à Digne en 1897; cependant son hésitation est certaine, la nature de la première détermination en fait foi.

Laissant donc de côté l'opinion de Staudinger, qui d'ailleurs n'a pu résulter d'une délibération suffisamment discutée et mûrie, je résume mon impression personnelle comme suit :

*Dasycampa Staudingeri*, toujours plus petite, de forme plus étroite, ne peut être jointe à *intricata* Bd v. Dup. et Guenée (*erythrocephala* sec. Stgr. et Obthr.), ainsi que plusieurs entomologistes l'ont cependant proposé; tout au plus *Dasycampa Staudingeri* peut-elle être jointe à *rubiginea*, en classant les variétés dans l'ordre suivant :

- Staudingeri* de Graslin; types à ailes fond gris noirâtre, parsemé de dessins blancs et de lignes noirâtres plus foncées.  
 ab. *polita* Stgr.; gris plus clair, avec dessins plus foncés.  
 ab. *livina* Stgr.; gris blanc, frange rosée, dessins noirâtres plus ou moins accentués.  
 ab. *scortina* Stgr.; brun jaunâtre, avec nombreux dessins noirs.  
 ab. *uniformis* Stgr.; brun cannelle, sans dessins.  
 ab. *unicolor* Stgr.; brun rouge, presque sans dessins, *rubiginea* Fabr. type.



ab. *Graslini* Stgr.; larges et nombreux dessins blancs.

ab. *completa* Stgr.; brun rouge vif uni et luisant.

Les formes *Staudingeri* et *uniformis* ont été trouvées dans les Pyrénées-Orientales.

Les mêmes formes et en outre celles appelées : *polita*, *lipina*, *scortina*, *unicolor*, *rubiginea* et *Graslini*, ont été trouvées à Digne.

*Graslini* et *vaccinioides* se rencontrent surtout à Martigny (Valais).

Enfin la *Dasyampa fornax* Butler, du Japon, ne me semble être qu'une forme un peu plus grande de *rubiginea*, Noctuelle répandue dans l'Europe et le Japon, surtout variable dans le midi de la France et le Valais, et sans doute aussi en Espagne, d'où Staudinger avait rapporté la *Dasyampa Staudingeri* d'une forme analogue à la forme considérée par de Graslin comme type, des Pyrénées-Orientales.

La *Cerastis vaccinii* varie beaucoup aussi aux environs de Digne et présente dans cette localité de nombreuses et superbes aberrations.

### Notes sur quelques Cynipides [HYMÉN.]

Par R. DU BUYSSON.

J'ai eu l'occasion, au mois de septembre dernier, de traverser les taillis de Chênes pubescents (*Quercus pubescens* Willd.) qui se trouvent entre Chinon et Loudun, sur la commune de Marçay (Indre-et-Loire). J'y ai rencontré plusieurs sortes de galles de Cynipides réputées rares. Ce sont celles de l'*Andricus solitarius* Boyer de F., remplaçant un ou deux bourgeons sur des rameaux de taillis âgés de douze ans environ. Celles de l'*Andricus urnaeformis* Mayr, fixées à la face inférieure de la nervure des feuilles des pousses vigoureuses de taillis de deux à trois ans. A l'aisselle des feuilles des mêmes jeunes taillis j'ai trouvé assez communément la galle, si curieuse, de l'*Andricus calidoma* Giraud. Enfin, dans la même localité, quelques gros Chênes isolés avaient nombre de leurs glands attaqués par l'*Andricus glandium* Giraud. Le fruit reste plus petit, tombe sur le sol ou reste fixé au calice.

Le *Cynips calicis* Burgs. est très commun dans la même région, ainsi que dans les environs de Bressuire et dans le département de Maine-et-Loire sur le Chêne pédonculé (*Quercus pedunculata* Ehrh.). Ce dernier *Cynips*, inconnu sur le plateau central, remonte dans l'Ouest jusqu'à l'île de Jersey.

Note sur quelques *Amara* des Basses-Alpes [COL.]

Par T. TSCHITSCHÉRINE.

M. Paul de Peyerimhoff ayant bien voulu me soumettre une série d'*Amara* capturées sur la montagne de Blayeul, près Digne, j'ai pu constater qu'elles appartenaient à 4 espèces différentes. Il y a d'abord quelques spécimens pris sous des pierres, vers 1800 mètres; c'est la vulgaire *Amara aenea* De G. Les autres exemplaires ont été pris à 2000 mètres environ, sur une flaque de neige fondante (4 juillet 1899); il y a là 2 *Am. (Celia) erratica* Duft. (♂ ♀), 1 *Amara lunicollis* Schiödte (♀) et 10 individus d'une forme voisine d'*Am. famelica* Zimm. qui méritent une mention spéciale.

C'est un insecte de 6 1/2 à 7 1/2 mill., à surface soit noire, soit bronzé clair <sup>(1)</sup>; les pattes et les antennes sont noires, celles-ci à premier ou à deux premiers articles rouge ferrugineux, mais parfois maculés de noirâtre. La tête, les angles antérieurs du pronotum et le pore angulaire postérieur, les stries des élytres, les pores sétigères du dernier segment ventral ♂ ♀ et les tibias antérieurs et postérieurs ♂ ♀ ne diffèrent pas notablement; les bords latéraux du pronotum n'ont aucune trace de la dépression oblique qu'on voit toujours chez la *famelica*, et les élytres sont distinctement plus convexes en arrière, descendant, vers l'extrémité, en pente un peu plus accentuée. Sous ces deux rapports les dix individus communiqués par M. de Peyerimhoff sont absolument identiques les uns aux autres et diffèrent constamment de la *famelica* typique. — Les impressions basilaires du pronotum sont plus ou moins fortement marquées, quelquefois assez faibles; elles sont généralement lisses, mais parfois on y peut distinguer quelques petits points; les stries des élytres sont toujours plus ou moins ponctuées.

Notons que l'*Am. famelica* typique est un habitant de la plaine; on le trouve en Suède, dans le nord de l'Allemagne, en Russie; dans ce dernier pays, il descend même considérablement vers le Sud <sup>(2)</sup>, aucune barrière naturelle ne s'opposant à son extension au midi; mais il n'a pas été signalé des pays montagneux tels que le Caucase, par exemple, ou la Suisse, et il manque dans tout le Sud-Ouest de l'Europe.

Quoi qu'il en soit, l'*Amara* des Basses-Alpes constitue au moins une

(1) La coloration noire semble dominer; il n'y a que deux individus bronzé clair, sur les dix que j'ai sous les yeux.

(2) On le trouve par exemple dans le désert kirghise du gouv. d'Astrakhan.



race (alpine) de la *famelica*, et est suffisamment caractérisée pour être désignée par un nom spécial, **Amaranivium** n. — J'en ai un exemplaire du Caucase <sup>(1)</sup> qui ne diffère pas sensiblement de ceux de France; c'est une ♀ de 7 1 2 mill., à surface bronzé clair et à impressions basilaires du pronotum assez faiblement marquées.

**Sur un Hémiptère (*Atractotomus mali* Mey.) parasite  
des chenilles d'*Hyponomeuta malinellus* Zeller et *H. padellus* L.  
Par Alfred GIARD.**

Dans le n° du 15 septembre de la *Revue scientifique*, M. le Dr F. Pommerol signale et décrit brièvement un petit Hémiptère hétéroptère sauteur qui joue un rôle considérable pour la destruction de la chenille du Pommier (*Hyponomeuta malinellus* Z.) et que, pour cette raison, il propose d'appeler *Reduvius malinellus*.

Certains points de la description m'ayant inspiré des doutes sur la position systématique de l'Insecte, M. le Dr Pommerol voulut bien m'envoyer, à défaut de spécimens conservés, les croquis de l'antenne et du rostre et quelques renseignements complémentaires sur ses intéressantes observations.

De ces divers documents il me paraît résulter que l'Hémiptère prédateur de l'Hyponomeute n'est pas un Réduvide, mais un Capside et, selon toute probabilité, appartient à l'espèce décrite par Meyer sous le nom de *Capsus mali*. Fieber l'a placée depuis dans le genre *Atractotomus* caractérisé surtout par la forme si remarquable du second article des antennes.

Les auteurs disent qu'*Atractotomus mali* se trouve sur les Pommiers peu de temps après la floraison, mais Lethierry dans son excellent Catalogue des Hémiptères du Nord donne le renseignement suivant :

« *A. mali*. Vit, d'après de Norguet, dans les nids de la chenille d'*Hyponomeuta padella*, sur les haies d'Aubépine. N'est pas rare dans tout le département. »

Il n'est donc pas surprenant que, dans les régions où le Pommier est cultivé en grand, l'*Atractotomus* soit commun sur cet arbre où il attaque à la fois *H. malinellus* et *H. padellus*. Guérin-Méneville a signalé depuis longtemps la présence simultanée de ces deux Hyponomeutes sur le Pommier, et il est manifeste que le Dr Pommerol a également

(1) Malheureusement sans indication plus précise de la localité.

observé en Auvergne les chenilles des deux espèces vivant côte à côte sur le même arbre (Brochure, p. 8).

Il existe d'ailleurs, parmi les Hétéroptères de diverses familles, d'autres espèces que leur régime prédateur peut faire considérer comme Insectes utiles. J'ai vu *Picromerus bidens* L. sucer la chenille d'*Acronycta rumicis* L. sur les *Polygonum*. D'après Ed. André et F. Debray *Zicrona coerulea* L., rend de grands services aux viticulteurs de France et d'Algérie en détruisant les larves d'Altises. *Capsus capillaris* Fabr. attaque l'*Aphis rosae* L. (Verhoeff. l. c.); *Nabis brevipennis* Hahn vit aux dépens du Puceron qui roule les feuilles de l'Orme, *Aphis ulmi* De Geer. Récemment notre collègue P. Marchal nous a signalé le *Nabis lativentris* Boh. comme destructeur des œufs de *Pieris brassicae* L.

Un Réduvide américain, le *Prionidus cristatus* L., détruit les chenilles qui ravagent les Pêchers et autres arbres fruitiers (J.-B. Smith).

Enfin on sait le rôle utile que joue notre *Reduvius personatus* L. en attaquant les Insectes nuisibles de nos habitations.

F. POMMEROL. Un petit Hémiptère destructeur des larves de l'Hypomomeute du Pommier. *Revue scientifique* (4), t. XIV, n° 41, 15 sept. 1900, p. 348. — Article reproduit dans une brochure du même auteur : *La chenille des Pommiers et ses ennemis naturels*, Clermont-Ferrand, 1900, pp. 20-23.

C. VERHOEFF. *Entomologische Nachrichten*, Jahrg. XVII, Heft 2.

L. LETHIERRY. Catalogue des Hémiptères du département du Nord, 2<sup>e</sup> édition, 1874, p. 34.

#### Note sur les tubes de Malpighi des larves de *Stratiomys* [DIPT.]

Par C. VANEY.

Les tubes de Malpighi de la larve de *Stratiomys* sont au nombre de quatre, comme chez la plupart des Diptères; mais ici ils viennent aboutir à une ampoule commune débouchant sur l'intestin terminal. Cette disposition se retrouve chez l'adulte.

De ces quatre tubes, deux sont marginaux ou externes, comprenant entre eux les deux autres que nous désignerons sous le nom de tubes internes.

Les deux tubes externes ont l'allure générale des tubes de Malpighi des autres Insectes, avec leur couleur jaune verdâtre et leurs parois formées de cellules très nettes. Après injection d'une solution physiologique de bleu de méthylène, ils se colorent en bleu intense. Leur fonction est nettement rénale.

Les deux tubes internes sont bien différents, soit comme structure,



soit comme contenu. Celui-ci est blanchâtre, granuleux, et l'analyse microchimique montre qu'il est formé en grande partie de calcaire (effervescence avec les acides faibles, formation d'octaèdres par l'oxalate de potassium et d'aiguilles souvent groupées sous l'action de l'acide sulfurique). La paroi est constituée par une pellicule très mince, à cellules très aplaties, rappelant l'ampoule terminale des tubes de Malpighi antérieurs de la larve de *Thrixion* <sup>(1)</sup>; mais ici tout le tube a subi cette modification. Après injection de bleu de méthylène, ces tubes ne se colorant pas, se détachent en blanc.

Les quatre tubes de Malpighi s'insérant sur la même ampoule ont, sans nul doute, même origine; mais les deux tubes internes ne sont plus des organes d'excrétion chargés plus ou moins d'urates, et contiennent une réserve de calcaire.

Ainsi que l'a démontré Viallannes <sup>(2)</sup>, le tégument de la larve de *Stratiomys* est plus ou moins chargé de calcaire, et il paraît admissible qu'il y ait une relation entre celui-ci et le calcaire déposé dans les tubes de Malpighi.

Les observations faites par Batelli <sup>(3)</sup>, Valéry Mayet <sup>(4)</sup>, Pantel <sup>(5)</sup> et les nôtres montrent que les tubes de Malpighi, dans certains cas, sont modifiés fonctionnellement, soit partiellement (larve d'*Eristalis* et de *Thrixion*), soit totalement (larve de *Cerambyx* et de *Stratiomys*) et deviennent des organes de réserve de calcaire.

## Description d'une Luciole nouvelle de Madagascar et de sa larve [COL.]

Par L. FAIRMAIRE

Les larves des *Luciola* n'étant guère connues, je crois intéressant de signaler celle-ci.

Long. 9 mill. — Oblongue, s'élargissant à peine à l'extrémité qui est presque tronquée, d'un jaune d'ocre peu brillant avec 2 larges bandes transversales d'un noir un peu bleuâtre, la 1<sup>re</sup>, plus grande, couvrant les deux segments méso- et métathoraciques, la 2<sup>e</sup> couvrant

(1) PANTEL. Essai monographique sur *Thrixion Halidayanum* (*La Cellule*, 1898).

(2) VIALLANNES. Recherches sur l'Histologie des Insectes et sur les phénom. histolog. qui accompagnent le développement postembr. des Insectes, 1883.

(3) BATELLI. Contribuzione all' anatomia ed alla fisiologia della larva dell' *Eristalis tenax* (*Bullet. della Soc. entom. Ital.* 1879).

(4) VALÉRY MAYET. *Bulletin Soc. Entom. France*, 1886.

(5) PANTEL. *Loc. cit.*

le 5<sup>e</sup> segment abdominal et s'allongeant obliquement sur les côtés du 6<sup>e</sup>, le dessous du corps et des pattes plus pâles, sans taches; la tête, cachée sous le corselet, est également d'un fauve pâle. Le corselet est presque ogival, très obtus en avant, caréné au milieu, un peu déprimé vers les bords latéraux qui sont relevés, le bord postérieur est largement sinué avec les angles saillants; tous les segments sont également carénés au milieu, les 2 premiers sont plus longs que les autres, le 1<sup>er</sup> porte, à la base, deux petites taches rousses, les côtés sont à peine arqués, les angles postérieurs presque droits; les segments suivants sont bien plus courts, avec les angles postérieurs saillants en arrière; la carène dorsale, finement sillonnée comme chez les 2 premiers, est un peu brunâtre sur les côtés, s'élargissant à la base qui est pâle, ce sillon s'efface un peu sur les derniers segments qui sont plus fortement sinués au bord postérieur et fortement impressionnés de chaque côté; le dernier est moins large, mais moins court, presque tronqué avec les angles arrondis et largement impressionné; les 3 derniers segments ventraux sont seulement plus pâles; les côtés de la poitrine sont à peine enfumés.

La forme de cette larve rappelle bien celle de la *Luciola lusitanica* dont notre ami J. Bourgeois a donné une description dans les Malacodermes de la « Faune gallo-rhénane »; mais cette dernière est entièrement brune en dessus sauf les deux derniers segments, le corps n'a pas une fine carène médiane dans toute sa longueur, sauf une trace peu distincte sur le corselet, les segments abdominaux n'ont pas les angles postérieurs saillants en arrière et le corselet est largement tronqué en avant, la coloration du dessous du corps est aussi très différente.

L'insecte parfait est une espèce nouvelle qui paraît assez rare, car je n'en ai vu qu'un seul individu.

**Luciola cavifrons**, n. sp. — Long. 6 mill. — Ressemble beaucoup à la *L. semiventralis* Fairm.; la coloration est à peu près semblable, les élytres sont plus courtes et un peu élargies en arrière; mais le dessus du corps est finement pubescent; la tête est plus profondément et plus largement concave, plus brillante, les angles antérieurs du corselet sont moins arrondis, les deux impressions du bord postérieur sont plus profondes, l'écusson est roussâtre, plus largement tronqué, les côtes des élytres plus saillantes; en dessous le prosternum est roux-orangé comme le corselet, la poitrine est brune, l'abdomen d'un brun noir avec les 3 derniers segments d'un jaunâtre pâle, les pattes sont brunes avec la base des fémurs rousse.

Madagascar : Berkély.



C'est encore au zèle et à l'activité de mon ami, M. Perrier, que je dois cette insecte et sa larve.

**Observations sur quelques types de Meigen  
du Muséum de Paris [DIPT.] (suite) <sup>(1)</sup>**

Par le D<sup>r</sup> J. VILLENEUVE.

IV<sup>e</sup> Genre. SARCOPHAGA.

Les exemplaires de la collection sont en bon état et j'ai pu compléter leur étude par l'examen des pièces génitales de quelques mâles. C'était du reste le seul moyen de fixer une fois pour toutes des espèces qui seraient demeurées plus ou moins incertaines avec les seuls caractères spécifiques employés par Rondani, Meade, Strobl, etc.

Dès lors, je ne pouvais établir de meilleure synonymie qu'en rapportant les types de Meigen aux espèces si bien décrites par M. Pandellé dans son beau travail sur les Muscides de France (*Revue d'Entomologie*, Caen, 1896, p. 173) et j'ai l'intention de donner plus tard des figures explicatives en ce qui concerne l'hypopygium.

1. *S. mortuorum* (♂ ♀) = *Cynomyia* eod. nom. (auct.).

2. *S. ruralis* (♂ ♀).

Le mâle est *Angiometopa ruralis* Fall.

La femelle n'est autre que *Wohlfartia Meigeni* Schiner.

3. *S. muscaria* (♀) = *Theria* eod. nom. (auct.).

4. *S. intricaria* (♀) = *Theria muscaria* qui précède (n° 3).

5. *S. grisea* (♀).

Les palpes sont noirâtres et non testacés, comme le dit Meigen.

6. *S. carnaria* (♀).

A toute la physionomie de *melanura* Meig.; la tête manque.

7. *S. striata* (♂ ♀ sur la même épingle) = *incisilobata* Pand.

8. *S. albiceps* (♂ ♀ sur la même épingle) — *cyathissans* Pand.; elle ne répond pas à l'*albiceps* de Meade.

9. *S. sinuata* (♂) = *sinuata* (auct.).

10. *S. atropos* (♀).

Appartient à une autre espèce et n'est très vraisemblablement qu'une femelle de *carnaria* L.

11. *S. melanura* (♀).

(1) Voir page 157.

Les soies sont presque toutes brisées, mais il est fort douteux que ce soit la vraie femelle de *melanura* Meig.

12. *S. pumila* (♂ ♀).

Le mâle est identique à la *pumila* de M. Pandellé.

La femelle, qui porte la mention d'origine « Spanien », appartient à une autre espèce.

13. *S. arvorum* (♂ ♀ sur la même épingle).

Ils présentent l'un et l'autre une bande de poils dorés sur la face antérieure des cuisses intermédiaires; ils sont identiques à *sinuata* Meig. qui précède (n° 9).

14. *S. dissimilis* (♂ ♀ sur la même épingle) = *dissimilis* de Schiner. = *dissoluta* Pand.

Le mâle est facile à distinguer d'*offuscata* Schin. par la présence de deux fortes soies apicales entrecroisées au scutellum. Ces soies manquent ou sont très affaiblies et non entrecroisées chez *dissimilis* ♀.

15. *S. vagans* (♂ ♀).

Le mâle, sur la même épingle que la femelle, a disparu. Cette dernière a la première nervure de l'aile sétigère, — 3 soies post-sutur. ext. au thorax, — 2<sup>e</sup> arc abdominal muni de 2 macrochètes médianes, — l'anوس rouge, entaillé et bordé de macrochètes. Est-ce une femelle d'*haemorrhoea* Meig.?

16. *S. humilis* (♂) = *nigriventris* Meig. qui suit (n° 17).

17. *S. nigriventris* (♂) = eod. nom. (Pand.).

18. *S. haemorrhoidalis* (♂ ♀ sur la même épingle) = *nurus* Rond.

19. *S. cruentata* (♂ ♀) = *nurus* Rond. n° 18.

20. *S. haemorrhoea* (♂ ♀ sur la même épingle) et en plus un ♂ = eod. nom (Pand.).

21. *S. haematodes* (♂ ♀ sur la même épingle) = eod. nom. (Pand.).

22. *S. latifrons* (♀), et 23 *obsoleta* (♀).

Ne présentent rien de spécial.

### Sur les *Mymaridae* de l'ambre et du copal [HYMÉN.]

Par Fernand MEUNIER.

En étudiant un millier de Diptères de l'ambre soumis à mon examen par M. le Prof. Dr Klebs, de Koenigsberg, et une belle série d'Hymé-



noptères du copal qu'on leur a communiqué par M. le Dr Schellwien, du Musée Provincial de cette ville, j'ai eu la bonne fortune de rencontrer trois Mymaridae non encore signalés par les paléontologistes. J'ai déjà laissé entrevoir, dans une note antérieure <sup>(1)</sup>, que l'étude des « atomes ailés » est souvent très laborieuse, car la fossilisation a fréquemment altéré la fine morphologie des antennes, des ailes et des articles tarsaux de ces *Oxyura*.

Malfatti <sup>(2)</sup> a assez bien figuré un Mymaridae de l'ambre sicilien (Simeit). Cependant le dessin de l'antenne de ce Proctotrypide ne reproduit qu'imparfaitement le détail de la morphologie de ses divers articles.

L'éminent paléontologiste S.-H. Scudder <sup>(3)</sup> a tort de placer ce curieux fossile dans le genre *Mymar* (non *Myrmar*) <sup>(4)</sup>.

Les Proctotrypides tertiaires seront mieux connus dès qu'il sera possible d'étudier les types inédits de Brischke conservés au Musée provincial de Dantzig.

Afin de satisfaire au vœu de feu v. Duisburg <sup>(5)</sup>, je décrirai prochainement les 16 Mymaridae trouvés dans l'ambre par ce modeste et consciencieux observateur.

## I. Mymaridae du succin.

### Genre *Litus* Haliday.

Tête plus large que le thorax. Yeux composés grands, à facettes striées. Antennes de 9 articles : le premier cylindrique et à peu près deux fois plus long que le deuxième qui est plus gros que le premier, le 3<sup>e</sup> article cylindrique, de diamètre moindre que les suivants. Les articles 4-7 sont d'égale longueur et deviennent graduellement plus

(1) *Bull. Soc. Ent. de France*, 1900, n° 9, pp. 192-195 et 6 figures.

(2) Due piccoli Imenotteri fossili dell' ambra siciliana. *Att. Accad. dei Lincei*, Roma, 1880-1881, t. V, 3<sup>e</sup> série, pp. 80-81, fig. 1.

(3) A classed and annotated Bibliography of fossil Insects. *Bull. U. S. Geol. Survey*. Washington, 1890, n° 69, p. 97.

(4) Les ♂ et ♀ des vrais *Mymar* ont respectivement 13 et 9 articles aux antennes. Type : *M. pulchellus* Hal. Par ses antennes de 10 articles, le Mymaride ♂ de Malfatti ne peut se placer dans aucun genre connu.

(5) ..... « Es wäre wünschenswerth dass, wenn die übrigen Hymenopteren von Kennerhand eine Bearbeitung erfahren diese « geflügelten Atome » nicht übergangen werden möchten. » *Schrift. d. Phys. Oek. Gesellsch. Königsberg*, 1868, Bd. IX, S. 27.

gros, le 8<sup>e</sup> article arrondi, le bouton apical ovoïde et plus long que les trois articles précédents pris ensemble (fig. 1).



Fig. 1.

Thorax de même largeur que l'abdomen. Ce dernier entièrement sessile et orné d'une tarière à bout paraissant faiblement anguleux (à 358 d.).

Ailes antérieures spatuliformes et ornées de longs cils émergeant, sur le champ alaire, à peu de distance du bord périphérique. « Nervus ulneus » épais, peu éloigné de la base.

Ailes inférieures linéaires, distinctement ciliées.

Pattes robustes, métatarses presque aussi longs que les 4 articles suivants réunis qui sont d'égale longueur. Crochets tarsaux unidentés.

Long. 1/7 mill.

Observation. — Par ses antennes de 9 articles et ses tarses pentamères ce fossile est une ♀ appartenant au genre *Litus* Hal.

## II. Mymaridae du copal.

### 1. Genre *Limacis* Förster.

1. Tête plus large que le thorax. Yeux composés à facettes en relief très nettement striées. Antennes de 8 articles : le premier deux fois aussi long que le deuxième, le diamètre de ces articles plus gros que celui des suivants, les articles 3-5 cylindriques et presque égaux entre eux, les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> plus grands, oviformes; le bouton apical très saillant et de longueur égale à celle des articles 4-7 pris ensemble (fig. 2).

Thorax altéré par la fossilisation.

Addomen sessile, de même largeur que le thorax, tarière invisible.

Ailes antérieures spatuliformes, à cils moins denses mais disposés de la même manière que chez l'individu précédent. Ailes postérieures longues, linéaires, à périphérie éparsement ciliée.

Pattes robustes; tarses paraissant être composés de 5 articles (à 358 d.), le métatarse semble être d'une longueur égale à celle des 4 articles suivants réunis.

Long. 1/16 mill.



Fig. 2.

Observation. — Par la fossilisation, les articles tarsaux sont devenus trop pâles pour permettre de décrire rigoureusement leur délicate morphologie. Ce pygmée ne peut être comparé à aucune espèce actuelle du genre *Limacis* Förster.

## 2. Genre **Prestwichia**? Lubbock.

2. Tête plus large que le thorax. Antennes détruites par la fossilisation. Abdomen sessile, tarière vaguement indiquée. Ailes antérieures largement spatuliformes et arrondies à leur apex comme chez le *P. aquatica* Lubbock (1).

Ce savant a raison de dire que les caractères des ailes postérieures, linéaires et pétiolées à la base, ne sont pas critères pour le démembrement de plusieurs genres de cette famille, car chez les *Anagrus*, *Anaphes* et *Ooctonus* Hal., elles sont construites sur le même plan morphologique. Fémurs dilatés et tibias longs. Il est impossible de constater si les articles tarsaux sont tétramères ou pentamères.

Long. 1/8 mill.

## Conclusion

Les Mymaridae des genres *Mymar* et *Litus* Haliday et d'autres pygmées voisins des *Cosmocoma* et *Limacis* Förster ou appartenant aux genres *Limacis* et *Prestwichia* Lubbock ont été trouvés dans l'ambre de la Baltique et le copal.

Les « atomes ailés » étant encore très peu connus, il est prudent de se borner actuellement à des déterminations génériques et d'attendre, pour les décrire spécifiquement, que la comparaison de leurs types tertiaires, quaternaires et vivants puisse être faite d'après des matériaux d'études plus complets.

---

## Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1900, II, 20-21. ⊙

American Entomological Society (Transactions), XXVII, 1, 1900. —

J.-B. SMITH : Contributions toward a Monograph of the North Ame-

(1) On two aquatic Hymenoptera, one of which uses its wings in swimming. *Trans. of the Linn. Soc. London*, 1864, t. XXIV, p. 140, pl. 23, fig. 13.



rican Noctuidae. Revision of the Species of *Xylina* Ochs., 5 pl. n. — Contributions toward a Monograph of the Noctuidae of Boreal North America. Revision of the Species of *Acontia* Ochs. — J.-A. REHN : Notes on Mexican Orthoptera, with Descriptions of new Species.

*Canadian Entomologist (The)*, XXXII, 44, 1900. — A. GIBSON : The Life-history of *Euprepia caja* L. var. *americana* Harr. — H.-G. DYAR : New Species of Anaphorinac. — S.-H. SCUDDER : New or little known Californian Orthoptera. — J.-B. SMITH : Notes on some Species of *Acronycta* in the British Museum. — E.-D. BALL : Additions to the western Jassid Fauna. — H.-G. DYAR : Change of preoccupied Names. — G.-A. EHLMANN : Variations in some common Species of Butterflies. — W.-H. ASHMEAD : Description of a new Genus in the Apheleninae.

*Entomological News* XI, 7-8, 1900. — H.-G. DYAR : Life History of a South American Slug-Caterpillar *Sibine fusca* Stoll (pl.). — G.-D. HULST : Notes on some N. A. Geometrina and Pyralidina. — J.-M. ALDRICH : *Goniops* and other Synonyms (2 art.). — H. SKINNER : A Headlong Plunge into the Synonymy (pl.). — F.-L. HARVEY : New Maine Collembola (pl.). — N. BANKS : Two new Species of *Troctes*. — H.-G. GRIFFITH : Coleopterous Fauna of Phoenix, Arizona, and surrounding Regions.

*Entomologist's Record and Journal of Variation (The)*, XII, 44, 1900. — F. NOAD CLARK : Photographing the eggs of Lepidoptera, (pl.). — L.-B. PROUT : Four Weeks' Collecting in Scotland. — T.-A. CHAPMAN : The pupa of *Libythea celtis*. — W.-J. KAYE : British Lepidoptera. — Mr. Bateson's review. — T. HUDSON BEARE : Coleoptera at Rannoch in June. — Notes diverses.

*Illustrierte Zeitschrift für Entomologie*, 15 novembre 1900. — J.-J. KIEFFER : Ueber die Krallen und die Haftläppchen der Dipteren (1 pl.). — M. RUPERTSBERGER : Die Eier der *Gallerucella viburni* Payk. — Dr S. MATSUMURA : Die schädlichen Lepidopteren Japans. — Petites communications originales.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), L, 8, 1900. — Dr MAX BERNHAUER : Die Staphyliniden-Gattung *Leptusa* Kraatz, nebst einer analytischen Bestimmungstabelle der paläarktischen Arten. — A. HANDLIRSCH : *Stizus Schmiedekneekii* n. sp. eine neue Grabwespe. — C.-R. v. OSTEN-SACKEN : Notiz über die Erstlingsarbeit von C. Duméril über entomologische Clas-

- sification mit besonderer Rücksicht auf die Gattung *Tetanocera*. — Dr H. REBEL : *Acidalia Metohiensis* nov. sp.
- Legislative Assembly. N. S. Wales, 1900.* — W. FROGGATT : Report of the Entomologist.
- Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), 1900, part. II.* — A. RAFFRAY : Australian Pselaphidae (4 pl.). — W. FROGGATT : Australian Psyllidae (4 pl.).
- Naturaliste (Le), 15 novembre 1900.* — P. NOEL : La Chematobie brumeuse (*Chematobia brumosa*).
- R. Accademia dei Lincei (Atti), 1900, II, 9.* ⊙
- Rivista Chilena de Historia natural, IV, 9, 1900.* — E.-C. REED : Sinopsis de los Hemipteros de Chile. — C.-E. PORTER : Resistencia vital de algunos Artrópodos Chilenos.
- Royal Society (Proceedings), LXXII, 438, 1900.* ⊙
- Sociedad española de Historia natural (Actas), octubre 1900.* — D.-J. LAUFFER : Observaciones acerca de la longevidad de los Tenebriónidos.
- Società Entomologica Italiana (Bullettino), XXXII, 2-3, 1900.* — Dr A. FOA : Esistono il polimorfismo e la partenogenesi nei Gamasidi? (fig.). — G. NOÉ : Una nuova specie di Zanzara (pl.). — P. STEFANELLI : Nuova Catalogo illustrativo dei Lepidotteri ropaloceri della Toscana (2 art.). — F. SUPINO : Osservazioni sopra fenomeni che avvengono durante lo sviluppo postembrionale della *Calliphora erythrocephala* (pl.). — C. DEL GUERCIO : Osservazioni intorno ad una nuova Cocciniglia nociva agli agrumi in Italia ed al modo di immunizzare la parte legnosa delle piante contro la puntura delle Cocciniglie in generale e di distruggerle (fig. et pl.). — A. BERLESE : Intorno alle modificazioni di alcuni tessuti durante la ninfosi della *Calliphora erythrocephala* (fig.). — E. CANNAVIELLO : Contributo alla Fauna entomologica della Colonia Eritrea. — A. COGGI : Nuovi Oribatidi italiani (fig.). — F. SUPINO : Lettera aperta al Prof. A. Berlese della Scuola superiore di Agricoltura in Portici.
- Societas Entomologica, XV, 46, 1900.* — A. VOELSCHOW : Beschreibung einiger Lepidopteren-Aberrationen. — H. SEEMANN : *Neuromia popularis* als Schädiger des Mais. — F. HIMSL : Prodrömus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun- und Mühlkreises in Oberösterreich.

Société des Naturalistes de l'Ain (Bulletin), 15 novembre 1900. —  
CH. BLIND : Les Microlépidoptères.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XXVI, 6,  
1900. — CH. TRUCHOT : Note sur la *Cecidomyia oenophila*.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XV, 329, 1900. —  
G. BREDDIN : Le Mimétisme chez les Hémiptères (Trad. de  
H. Laurent).

BACHELIER (L.) : La Scolopendre et sa piqure; des accidents qu'elle dé-  
termine chez l'homme. Paris, 1887, 56 p. — Don de M. J. de  
Gaulle.

BELON (R.-P.) : A propos des travaux récents sur les *Lathridiidae*.  
Notes supplémentaires à l'Essai de Classification (*Rev. d'Ent.*), 1900,  
50 p.\*

BERG (C.) : Datos Sobre algunos Crustáceos nuevos para la fauna Argen-  
tina (fig.). (*Com. Mus. Nac. B.-Ayres*), 1900, 13 p.\*

Id. : Apuntes Sobre dos especies del género *Odynerus* de la Tierra del  
Fuego (*loc. cit.*), 1900, 4 p.\*

Id. : Notice sur les espèces du genre *Alurnus* F. appartenant à la faune  
Argentine (*loc. cit.*), 1900, 5 p.\*

Id. : *Pleminia argentina*, un nuevo Scudofilido (*loc. cit.*), 1900, 3 p.\*

BUDDEBERG (Dr) : Die Käfer von Nassau und Frankfurt, VIII : Beitrag  
zur Käfer-Fauna der unteren Lahn (*Jahrb. Nass. Ver. Nat.*), 1900,  
9 p.\*

BUREAU (Dr L.) : Le Lycte canaliculé (*Lyctus canaliculatus* F.) et les  
ravages qu'il fait dans les parquets et autres bois ouvrés (*Soc. Sc.  
nat. Ouest Fr.*), 1900, 33 p.\*

DELEGORGUE (Ad.) : Voyage dans l'Afrique australe, II (comprenant  
toute la partie zoologique). Paris, 1847, 622 p., 1 carte. — Don  
de MM. L. Bedel et J. Magnin.

FAIRMAIRE (L.) : Descriptions de Coléoptères nouveaux recueillis en  
Chine par M. de Latouche (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 28 p.\*  
(2 exempl.).

JANET (Ch.) : Essai sur la constitution morphologique de la tête de l'In-  
secte. Paris, 1899, 74 p., fig., 7 pl.\*



- LÉVEILLÉ (A.) : Catalogus Temnochilidum (seu Trogositidum) inter annos 1758-1900 editorum (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1900, 26 p.\*
- Id. : Contribution à l'étude de la Faune entomologique de Sumatra (voyage de M. J.-L. Weyers), Trogositides (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1900, 2 p. (2 exempl.).\*
- MARCHAL (D<sup>r</sup> P.) : Le cycle évolutif de l'*Encyrtus fuscicollis* (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 3 p. (2 exempl.).\*
- MARTIN (JOANNY) : Sur un genre nouveau d'Hémiptère de la tribu des Scutellerinae (*loc. cit.*), 1899, 2 p.\*
- MEUNIER (F.) : Sur un Mycetophilide de l'Ambre tertiaire (*loc. cit.*), 1897, 1 p. (3 exempl.).\*
- PIC (M.) : Ichneumonides capturés en Algérie et description d'une espèce nouvelle (*loc. cit.*), 1897, 2 p.\*
- Id. : Sur les instincts carnassiers des Anthicidés (*loc. cit.*), 1897, 2 p.\*
- Id. : Description d'un nouveau genre d'Elmides, de Tunisie (*loc. cit.*), 1900, 2 p.\*
- Id. : Notes et diagnoses (2<sup>e</sup> art.) (*L'Échange*), 1900, 4 p.\*
- REITTER (E.) : Bestimmungs-Tabelle der europäischen Coleopteren. XLI, Carabidae, Harpalini und Licinini (*Verh. naturf. Ver. Brünn.*), 1900, 125 p. — Acquis pour la Bibliothèque.
- REUTER (E.) : The Systematic position of *Pseudopontia* (*Ent. Rec. Journ. Var.*), 1899, 3 p.\*
- REUTER (E.) : Ueber die Weissähigkeit der Wiensengräser in Finland (*Act. Soc. Faun. Flor. Fenn.*), 1900, 136 p., 2 pl.\*
- ROBERTSON (CH.) : North-American Bees. Descriptions and Synonyms (*Trans. Ac. Sc. St-Louis*), 1897, 42 p. — Don de M. L. Bedel.
- SCHULTZ (O.) : Sur le rôle de l'air dans la dernière mue des nymphes aquatiques par M. Causard (*Ill. Zeits. Ent.*), 1900, 1 p.\*
- SIMON (E.) : Descriptions d'Arachnides nouveaux de la Famille des Attidae (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1900, 29 p.\*
- Id. : Liste des Arachnides recueillis par M. C.-E. Porter en 1898-99 et descriptions d'espèces nouvelles (*Rev. Chil. Hist. Nat.*), 1900, 7 p.\*
- Id. : Fauna Hawaiensis. Arachnida. Cambridge, 1900, 77 p., 5 pl.\*
- STRAND (E.) : Et lidet Bidrag Th. Norges Entomologiske Fauna (*Ent. Tids.*), 1900, 6 p.\*

TROUESSART (D<sup>r</sup> E.) : Diagnoses préliminaires d'espèces nouvelles d'Acarieens plumicoles. Additions et corrections à la sous-famille des Analgésinés (*Bull. Et. Sc.*), Angers, 1899, 62 p., 1 pl. — Don de MM. L. Bedel et J. Magnin.

TRUCHET (M.) : Rapport fait à l'Académie du Gard sur le traité complet du Kermès (*Rec. Mém. Obs. Phys. etc.*), 1838, 10 p. — Suivi de : « Observations sur les Charançons ou Calendres et en particulier sur une Calendre observée dans le riz de la Cochinchine ». Sans nom d'auteur. — Don de M. L. Bedel.

TSCHITSCHÉRINE (T.) : Notes sur quelques *Platysmatini* de la région Malgache (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1900, 7 p.\*

Id. : Notes sur les *Platysmatini* du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, VII-X (*loc. cit.*), 1900.\*

Id. : Descriptions de quelques nouvelles espèces de la tribu du *Platysmatini* (*loc. cit.*), 1900, 16 p.\*

Id. : Revision du sous-genre *Bothriopterus* Chaud. (genre *Platysma* Bon. Tsch.) (*loc. cit.*), 1900, 8 p.\*

TÜMPEL (D<sup>r</sup> T.) : Die Geradflügler Mitteleuropas, livr. 7 (fin). Eisenach, 1900, texte et pl. — Acquis pour la Bibliothèque.

A. L.